



Perspectives chinoises

2020-3 | 2020

Ré-envisager le genre en Chine : regards,
(dé)légitimations

HO, Ming-sho. 2019. Challenging Beijing's Mandate of Heaven: Taiwan's Sunflower Movement and Hong Kong's Umbrella Movement. Philadelphia : Temple University Press.

Justin Kwan

Traducteur : Caroline Grillot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11478>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 72-73

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Justin Kwan, « HO, Ming-sho. 2019. Challenging Beijing's Mandate of Heaven: Taiwan's Sunflower Movement and Hong Kong's Umbrella Movement. Philadelphia : Temple University Press. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2020-3 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 21 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11478>

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2020.

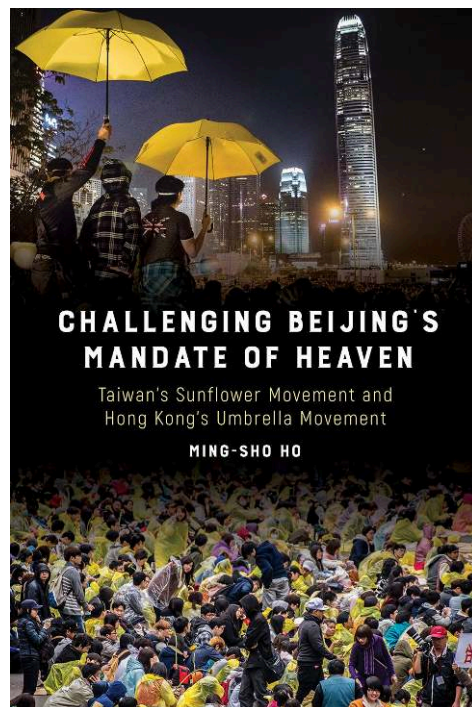
© Tous droits réservés

HO, Ming-sho. 2019. Challenging Beijing's Mandate of Heaven: Taiwan's Sunflower Movement and Hong Kong's Umbrella Movement. Philadelphia : Temple University Press.

Justin Kwan

Traduction : Caroline Grillot

- 1 Avec *Challenging Beijing's Mandate of Heaven*, Ming-sho Ho fournit l'un des comptes rendus les plus complets sur deux mouvements sociaux majeurs à Taiwan et à Hong Kong. Le mouvement des Tournesols (*Taiyanghua xueyun* 太陽花學運) et le mouvement des Parapluies (*Jyusaan wandong* 雨傘運動) ont tous deux retenu l'attention en raison des efforts déployés par la société civile ainsi que la jeunesse pour renforcer la démocratie dans leurs sociétés respectives. Ainsi, du 18 mars au 10 avril 2014, des militants taiwanais ont occupé le Yuan législatif en signe de protestation contre l'accord de libre-échange sino-taiwanais sur les services (CSSTA en anglais), visant à faciliter l'intégration économique avec la Chine. Moins de cinq mois plus tard, du 26



septembre au 15 décembre, un mouvement d'occupation d'ampleur similaire se déroulait à Hong Kong pour demander davantage de droits démocratiques et l'élection du chef de l'exécutif au suffrage universel. L'ouvrage de Ho propose une description des « origines, des processus et des conséquences » (p. 18) de ces deux mouvements en examinant leur évolution, leur mobilisation et leurs retombées nationales et internationales.

- 2 L'ouvrage se compose d'une introduction, suivie de sept chapitres et d'une conclusion. Dans son introduction, l'auteur souligne l'existence d'un clivage dans la littérature traditionnelle sur les mouvements sociaux et adopte une démarche synthétique afin de rapprocher les deux perspectives. Pour développer son argumentation, la première moitié de son livre adopte le lexique issu de l'approche conventionnelle des réseaux, des opportunités et des menaces, tandis que la seconde moitié suit une approche « constructiviste » qui se concentre sur la direction du mouvement, la créativité des manifestants et le rôle des émotions en tant que modes d'analyse.
- 3 Après une présentation des six énigmes analytiques explorées tout au long de l'ouvrage, le premier chapitre commence par une plongée dans les parallèles historiques entre les deux études de cas. En partant des années 1970, Ho croise les histoires des mouvements sociaux de Taiwan et de Hong Kong en un récit unique et fluide. Ce chapitre sera précieux pour les lecteurs peu familiers des territoires puisqu'il offre un aperçu des facteurs institutionnels et politiques ayant conduit au succès démocratique de Taiwan et au régime hybride de Hong Kong. Le chapitre deux se penche sur « l'impact de la Chine » et permet de mieux comprendre comment le facteur Chine s'est manifesté dans les deux territoires. L'auteur affirme que le rejet d'une intégration économique avec la Chine et la puissance croissante de cette dernière ont renforcé les identités locales. Ho propose une nouvelle perspective expliquant le rejet de l'identité chinoise dans les deux territoires, notant avec justesse que « la Chine a perfectionné son habileté à exercer une influence autoritaire à Hong Kong et à Taiwan avant de l'appliquer à d'autres pays » (p. 70).
- 4 Le troisième chapitre s'intéresse à la « formation des réseaux du mouvement » en étudiant les liens entre les différents acteurs des mouvements sociaux (les étudiants, les ONG et les partis d'opposition par exemple) et le militantisme préexistant au sein des deux sociétés. Les chapitres quatre et cinq fournissent des comptes rendus détaillés du cours des événements des deux mouvements, celui des Tournesols et celui des Parapluies, à travers le prisme des « opportunités, menaces et impasses » (p. 148). Le chapitre six applique ensuite le concept théorique d'« improvisation » (p. 152-3) pour mieux comprendre comment les réponses stratégiques se sont multipliées sans planification préalable.
- 5 Enfin, le chapitre sept examine les activités qui ont permis de passer de la politique de la rue à celle des urnes après les deux mouvements. Ce chapitre explique bien comment de nouveaux partis politiques ont émergé et remporté des victoires lors d'élections ouvertes. La conclusion revient ensuite sur les apports théoriques de l'ouvrage et sur les retombées de ces mouvements sur l'avenir des deux sociétés.
- 6 L'auteur situe Hong Kong et Taiwan au sein de la littérature sur les mouvements sociaux de façon tout à fait brillante. Toutefois, la relation entre les mouvements sociaux étudiés et les cadres institutionnels plus larges de fonctionnement de Taiwan et Hong Kong aurait mérité d'être approfondie. En tant que sociologue, l'auteur se penche sur la structure sociale des mouvements, plutôt que sur les résultats politiques

engendrés par les institutions. Bien que Ho synthétise ses arguments de façon originale, un dialogue méthodologique plus poussé avec d'autres disciplines aurait apporté des explications complémentaires sur la manière dont les institutions politiques à Taiwan et à Hong Kong ont elles aussi pesé sur les résultats des politiques de contestation. Le système démocratique taïwanais s'est avéré mieux préparé pour répondre aux demandes des protestataires que le régime hybride semi-démocratique de la région administrative spéciale. C'est ce qui a finalement structuré les trajectoires divergentes de ces deux sociétés. Tandis que les partis politiques fondés par la jeunesse de Taiwan se sont intégrés dans le système électoral démocratique de l'île, l'incapacité du gouvernement de Hong Kong à traiter les revendications a engendré des conflits politiques qui ont empêché bon nombre de jeunes militants devenus politiciens d'accéder à leur poste. Alors que Ho fournit une analyse détaillée des points de divergence entre les mouvements des Tournesols et des Parapluies en termes de direction, de formes de mobilisation et de stratégies de contestation, certains lecteurs se demanderont comment ces différences ont affecté la participation politique ultérieure des jeunes militants à Taiwan et à Hong Kong après 2014. De même, le livre n'explique pas comment les différences de conception institutionnelle et de réponses politiques des gouvernements ont entraîné des attitudes et des objectifs divergents chez les protestataires à Taiwan et à Hong Kong. Bien que l'on ne puisse attendre d'un auteur qu'il aborde à lui seul ces différents aspects et approches théoriques, ce degré d'analyse comparative supplémentaire aurait permis de développer l'analyse structurelle de ces deux mouvements. Malgré ces limitations d'ordre mineur, l'ouvrage de Ho offre une vue d'ensemble aussi complète que concise pour quiconque souhaitant mieux déchiffrer ces deux mouvements sociaux.

- 7 À l'heure où nous écrivons ces lignes, Hong Kong et Taiwan vivent tous deux des moments critiques dans leurs trajectoires de développement. À Hong Kong, la récente imposition de la Loi sur la sécurité nationale a été une réponse brutale de Pékin aux protestations contre le projet de Loi d'extradition de 2019. De même à Taiwan, les élections de janvier 2020 et la victoire de la présidente Tsai Ing-wen ont aussi soulevé des questions concernant l'autonomie de l'île et l'impact du « facteur Chine » sur la santé de la démocratie taïwanaise. Même si ces deux événements ont fait l'objet d'une large couverture médiatique internationale, *Challenging Beijing's Mandate of Heaven* reste une contribution pertinente et indispensable aux études sur Taiwan et Hong Kong, précisant le contexte historique et les bases nécessaires à la compréhension de l'actualité de ces deux sociétés. L'ouvrage de Ho s'inscrit dans le corpus croissant des travaux qui étudient Taiwan et Hong Kong non pas à travers leur passé colonial ou leurs relations avec la Chine, mais en repositionnant les deux sociétés au cœur de leur propre subjectivité.

AUTEURS

JUSTIN KWAN

Justin Kwan est directeur de programme à l'Asia Pacific Foundation of Canada (justin.kwan@asiapacific.ca). Les opinions exprimées ici appartiennent à leur auteur et ne représentent pas celles de l'organisation associée.